

Loisirs » Théâtre & Danse

THÉÂTRE. APRÈS «LE PAYS LOINTAIN», LE COLLECTIF REVISITE L'UNIVERS DE LAGARCE DANS « DERNIERS REMORDS AVANT L'OUBLI » AU GARONNE.

Les Possédés en avant-première nationale



Ils sont envoûtants, magnétiques, capables de retenir l'attention du spectateur et de ne jamais plus la laisser filer. Programmé la saison dernière par le Théâtre Garonne avec « Le Pays lointain », le collectif Les Possédés est depuis hier soir à l'affiche d'une nouvelle interprétation captivante de l'œuvre de Jean-Luc Lagarce. « Derniers remords avant l'oubli »

est une pièce sur les rapports humains face à l'urgence de la maladie, thématique chère au dramaturge français mort du sida à 38 ans en 1995. Accueillis en résidence au Garonne depuis une dizaine de jours, Les Possédés offrent à Toulouse une création des plus innovantes et sincères de la scène théâtrale française du moment.

règlement de comptes entre amis

Hélène, Paul et Pierre se sont aimés dans une maison achetée en commun. Des années après, Hélène et Paul reviennent voir Pierre, accompagnés de leurs conjoints pour le convaincre de vendre la maison. « Chez Lagarce, l'amour s'incarne aussi dans un lieu. Il a le concret des odeurs des

nuits d'été et le bruit des volets qu'on ferme », commente Rodolphe Dana qui dirige cette nouvelle création collective des Possédés. « Comme toujours chez Lagarce, il y a ceux qui accompagnent. Ici ce sont Anne, épouse de Paul, et Antoine, époux d'Hélène. Au début, ils sont polis et patients puis, contaminés par cette atmosphère lourde et orageuse, ils finissent par participer aux conflits ».

Dernier inventaire avant liquidation de ce qui a été vécu ensemble, la pièce repose sur les sentiments et sur ce que les uns et les autres peuvent vivre comme des trahisons. Elle renvoie aux affres de l'amour, avec l'envie et la peur de se retrouver, de se prendre dans les bras... Une pudeur qui donne au non-dit une force dramatique violente.

comédiens captivants

Cette ambiance pesante ne sombre jamais dans le mélo ni dans la dépression. Les comédiens parviennent à conserver la tension tout en jouant d'un humour contenu dans le texte. Sans arrêt sur un fil, ils réussissent avec brio des pirouettes verbales, en équilibre entre sobriété et fantaisie, rire et angoisse, révolte et fatalisme, jeu et vérité. « Nous sommes attachés au fait qu'il y ait le moins de filtres et d'artifices possibles entre le public et nous », souligne Maire-Hélène Roig qui incarne le personnage d'Anne. « On essaye de ne pas tricher ».

Une sincérité de jeu qui repose sur une utilisation de l'espace ouverte sur la représentation. Lorsqu'ils ne sont plus dans l'action, les acteurs demeurent visibles sur le bord de la scène. Cette façon de démystifier l'acte théâtral rend le propos plus palpable. En redéfinissant les règles du jeu, Les Possédés entraînent le public dans un tourbillon de gestes, de mots, d'attitudes et de réflexions aussi déroutants que passionnants.

Jusqu'au samedi 20 octobre, à 20 h, sauf le 18 à 20 h 30, au Théâtre Garonne (1, avenue du Château d'Eau). Tarifs : 9 à 19€. Tél. 05.62.48.54.77.